

Le grand nombre de résolutions adoptées par consensus à presque toutes les réunions internationales témoigne aussi du progrès accompli par le Nord et le Sud dans la définition des questions et des problèmes. Ces résolutions n'ont souvent pas un effet direct ou immédiat, mais elles permettent de clarifier les idées et les concepts et de préparer le débat sur des mesures plus concrètes.

Il est évident que le dialogue n'a pas toujours progressé sans heurts sur tous les fronts. Selon les domaines, on a pu parler de succès ou d'échecs relatifs. Le climat général a connu diverses phases. Par exemple, le climat du début du Dialogue au milieu des années 70 m'a semblé particulièrement marqué par la rhétorique et la confrontation. Il y a eu une nette amélioration avant et après la CNUCED IV à Nairobi et une certaine détérioration depuis environ un an. Selon mon point de vue, parmi les facteurs déterminants du succès ou de l'échec d'une conférence, une importance toute spéciale doit être accordée aux tactiques de négociation du Groupe des 77, à la concentration sur un nombre raisonnable de questions et à la volonté de toutes les parties d'en arriver à une entente. En raison de l'importance que revêt la question des tactiques de négociation, j'aimerais m'y arrêter un peu plus longuement.

L'approche du Groupe des 77

Le Groupe des 77, qui comprend maintenant quelque 117 États, soit les deux tiers des membres des Nations Unies, se compose de pays fort différents des points de vue économique, culturel et idéologique. Étant donné cette diversité - et notamment les tensions entre importateurs et exportateurs de pétrole -, certains observateurs ont été amenés à considérer le Groupe comme une alliance artificielle et, en fin de compte, transitoire. Je crois personnellement que nous nous trompons nous-mêmes si nous croyons à la disparition, dans un avenir prévisible, de ce groupe comme négociateur au sein du dialogue Nord-Sud. Les pays en développement sont convaincus de la communauté de leurs intérêts - un sentiment hérité d'une tradition de pauvreté qui transcende leur situation actuelle - et ils croient que leur unité en tant que groupe est essentielle au succès des négociations avec le Nord. Ce qui m'inquiète, c'est qu'au fur et à mesure que s'intensifient les tensions au sein du Groupe, celui-ci aura de plus en plus de difficulté à adopter des positions communes sur des questions de fond et qu'il sera ainsi forcé de mettre davantage l'accent sur la rhétorique et les procédures. Il pourrait également en venir à adopter des positions dangereusement rigides aux réunions internationales.